

Blagnac, questions d'histoire 54

Revue Semestrielle d'histoire locale - novembre 2017



Éclairage
sur les temps obscurs

p.1



À la découverte
de l'église St-Pierre

p.11



L'église Saint-Pierre de Blagnac

Trois Blagnacais
en Algérie *p.22*

L'alimentation
en eau potable *p.29*

Odyssud, 30 ans de
culture à Blagnac,
une révolution *p.39*

Un tramway
nommé T1 et T2 *p.43*

Odyssud, 30 ans de culture à Blagnac, une révolution

par Annie Thomas

Odyssud aura 30 ans en janvier 2018. En trois décennies le centre est devenu la scène phare de notre vie culturelle en conjuguant exigence et innovation. Théâtre, musique, danse, cirque, humour, jeune public, littérature et lecture publique, expositions, médiathèque, ludothèque, tous les arts et tous les publics sont concernés par ce succès qui ne se dément pas.

« RENDRE À CÉSAR CE QUI LUI APPARTIENT »

Le projet d'Odyssud est conçu par la ville de Blagnac à la fin des années 1970. La commune, qui ne compte à ce moment-là que 17 000 habitants, se voit proposer par le Maire de l'époque, Jacques Puig, la création d'un équipement exceptionnel pour accueillir toutes les formes artistiques et des équipements de haut niveau (2 salles de spectacle, un auditorium, une salle d'exposition, une médiathèque...). Le comité de pilotage comprend le Maire, des élus municipaux Gisèle Pena puis Pierre Chamfrault, le Directeur général des services Jacques Pagnac et Christine Légevaques, fonctionnaire territoriale.

Le bâtiment doit prendre place aux abords de la vieille ville et du nouveau quartier du Ritouret dans un décor champêtre de parc urbain. C'est en 1981 que le Conseil municipal adopte l'avant-projet de l'architecte René Viguiier. Le bâtiment a la forme d'une pyramide éclatée qui semble flotter sur le lac du Ritouret. La gestion administrative et financière est placée sous statut public, ce qu'elle est encore aujourd'hui. L'équipe de départ a été choisie parmi le personnel municipal encadré par des professionnels. L'équipement de 100 millions de francs (uniquement doté par la commune) est rendu possible grâce aux retombées financières générées par l'arrivée sur le territoire de la commune de nouvelles sociétés et entreprises : France-Télécom, Airbus, Rockwell Collins...

5 JANVIER 1988 : « LE RIDEAU SE LÈVE »

Quand, en janvier 1988, s'ouvre à Blagnac le complexe culturel, pluridisciplinaire, une révolution se met en marche, celle d'offrir à notre ville et à l'agglomération toulousaine un équipement digne des grandes maisons de la culture. Ce fut un pari fou et réussi de l'équipe municipale de l'époque. Il a accompagné l'extraordinaire évolution démographique et sociologique de notre commune. Il faut se rappeler que la première appellation du complexe était Espace pour la culture et la communication. Il reposait sur une ambition culturelle et de communication qui a évolué peu à peu vers les spectacles.

« L'ODYSSÉE D'UN NAVIRE AMIRAL »

Christine Légevaques est à l'origine du nom très évocateur d'Odyssud. Il est la contraction de 2 références : l'appel au voyage comme l'Odyssée d'Homère et la culture du Sud dont la ville se réclame. Dès le départ l'attractivité d'Odyssud



dépasse les limites de la commune et de l'agglomération alors même que peu de temps après son inauguration, l'agglomération toulousaine se dote de nombreuses salles de spectacle. Avec plus de 150 000 entrées chaque saison depuis 2005 et plus de 18 500 abonnés pour la saison 2016-2017 (dont 4 500 ont moins de 26 ans), Odysud est aujourd'hui la salle publique la plus fréquentée de France hors Paris. Au-delà du nombre de spectateurs, leur origine confirme l'attractivité du lieu. 10 % du public vient de Blagnac, 31 % de Toulouse, 52 % des autres communes de la Haute-Garonne et 7 % d'autres départements. Enfin, depuis 1995, Odysud abrite la radio ALTITUDE F.M, la radio du grand Toulouse.

« LES GRANDS CAPITAINES D'ODYSSUD »

Les différentes équipes municipales qui ont eu à gérer Odysud ont bénéficié de l'apport précieux des 3 directeurs qui se sont succédé à la tête du centre avec une grande continuité. Le premier d'entre eux est Henri Lhong. Il a lancé le navire et a qualifié ce poste de « la chance de ma carrière ». Thierry Carlier lui succède en 1994. Il met en avant la création régionale et la danse contemporaine. Enfin, arrivé en 2000 et toujours à la barre, Emmanuel Gaillard fait fructifier les acquis antérieurs et lance de nouveaux axes comme le cirque contemporain, le hip-pop, les créations, les musiques baroques et contemporaines et une politique culturelle vers le jeune public, futurs spectateurs.

« LE NERF DE LA GUERRE »

Odysud est un équipement municipal de la ville de Blagnac mais aussi une scène conventionnée. Le centre est principalement financé par la Ville de Blagnac. Il reçoit également le soutien du Conseil Départemental de la Haute-Garonne, du Conseil Régional d'Occitanie et de l'État-Ministère de la Culture en tant que scène conventionnée pour les musiques anciennes et nouvelles. De plus depuis 2012, le club Odysud & compagnie réunit une trentaine d'entreprises mécènes d'Odysud. Le budget s'élève à six millions d'euros en 2016 pour la partie spectacles, la billetterie représente 53 % des recettes et la contribution de la ville de Blagnac est de 40 %.



« RETOUR SUR SCÈNE »

En 30 ans, Odyssud a programmé plus de 2 000 spectacles et 7 000 représentations, enregistré plus de 3 millions d'entrées, et présenté plus de 150 expositions. Le centre a accueilli des milliers d'artistes et nombre d'entre eux participeront à la réussite de ce trentième anniversaire, tout au long de la saison 2017/2018 : Pierre Arditi, le Cirque Éloïze, Philippe Decouflé, les 7 Doigts de la Main, Blanca Li, Mourad Merzouki, Benjamin Millepied, François Morel, Pierre Rigal, Jordi Savall... D'autres artistes, depuis 20 ans, ancrent la culture dans notre ville. Il s'agit des Éléments, d'Éole et de la compagnie Myrian Naisy en résidence permanente à Odyssud. De plus, Odyssud abrite 3 résidences de création. Tous sont régulièrement programmés par Odyssud.

Nombre de Blagnacais, petits et grands, se souviennent avec émotion de spectacles ou de concerts programmés dans les différentes salles à Odyssud comme au petit théâtre Saint-Exupère. Et un grand nombre d'entre eux fréquentent aussi la très riche médiathèque et la très originale ludothèque. Odyssud fait désormais partie de l'identité blagnacaise et de notre qualité de vie et d'esprit. C'est fin mai 2018, avec le retour très attendu du festival jeune public Luluberlu qu'Odyssud soufflera ses 30 bougies.

BIBLIOGRAPHIE :

L'Odysée d'Odyssud 1988-2008. Textes Yves Marc avec Emmanuel Gaillard et Pierre Lépagnot. Photographies Patrick Riou. Editions Privat 2007.

Le site d'Odyssud

<http://www.odyssud.com/>

Je remercie Emmanuel Gaillard, directeur d'Odyssud, de l'entretien qu'il a bien voulu m'accorder le 13 septembre 2017.

Entretien avec Emmanuel Gaillard, directeur d'Odys sud

BHM : Quelle est la place d'Odys sud dans le mouvement historique de démocratisation d'accès à la culture ?

Emmanuel Gaillard : Ce geste de départ voulu par la municipalité d'origine reste au cœur de notre projet actuel, 30 ans après. Nous voulons nous adresser à tous les citoyens dans leur environnement proche et

quel que soit leur âge. Tout autant qu'un outil de démocratisation, Odys sud se veut un outil de diversité culturelle ouvert à l'éclectisme des esthétiques et des goûts. Les publics sont différents comme les appétences et cela fait écho d'ailleurs à ce que sont les artistes qui appartiennent à différents courants. La carte d'identité d'Odys sud est pour moi d'être ouvert à tous les publics et à toutes les créations comme nous l'avons fait en participant à l'émergence du hip-hop et du cirque contemporain par exemple.

BHM : Quels sont les moyens que vous mettez en œuvre pour réaliser cette ambition ?

Emmanuel Gaillard : D'abord faire en sorte de ne pas se figer sur des formes anciennes et être ouvert et en cohérence avec ce qui se passe dans la société. C'est ainsi que nous sommes très attentifs à la révolution numérique. Nous facilitons son accès et son apprentissage en particulier à la médiathèque mais aussi nous intégrons le numérique dans les créations artistiques. Ensuite être ouvert aux différentes cultures du monde bien présentes à Blagnac et à Toulouse et leur faire une place dans notre programmation. Puis nous n'hésitons pas à sortir de nos murs ou ... des sentiers battus. Nous construisons avec la ville et ses différents services, dont nous apprécions le soutien infailible, des initiatives hors les murs en lien avec les différents quartiers. Nous ouvrons au public, gratuitement, des grandes répétitions de spectacle, des rencontres avec les artistes ou des conférences. Enfin, avec la ville encore,

nous sommes attentifs aux questions financières. La plus grande partie du festival Luluberlu est gratuite, nous avons des tarifs jeune public de 6 à 10 euros et des tarifs « dernière minute » à 10 euros. Bref un éventail de mesures nécessaires car nous savons qu'il ne suffit pas qu'une offre soit disponible pour qu'elle touche tout le monde.

En conclusion, cet entretien me permet d'exprimer la réussite de ces 30 ans de culture à Odys sud et mon bonheur personnel d'être à la barre de ce merveilleux navire.

